

Sommaire

Préface.....	p. 5
L'enfance / 1943 - 1960	p. 11
Maître Couillaud / 1960 - 1962	p. 15
Saumur et le Cadre noir / 1962 - 1980	p. 23
Le cavalier et les compétitions	p. 35
Entraîneur national / 1981 - 1984	p. 47
Entraîneur privé en Belgique / 1985 - 2000	p. 53
Retour en France / 2000 - 2014	p. 61



“ *in memoriam* ”

Patrick Le Rolland est mort dans la nuit du 27 au 28 août 2014 à Varennes sur Loire où ses parents avaient élu domicile. Il avait 71 ans. Né en Bretagne à Hengoat d'un père minotier et d'une mère au foyer, rien ne le prédestinait à une carrière équestre. Mais les chevaux de trait côtoyés à la campagne l'attiraient intensément.

Il avait appris l'existence d'un établissement spécialisé dans la formation des hommes de cheval. C'était l'école de maître Couillaud créée en 1955 et devenue en 1963 le centre équestre de la forêt de Rambouillet (CEFR). Malgré la réticence de ses parents il intègre cette école en 1960. Il y passe 18 mois en compagnie de 6 autres stagiaires également motivés. L'objectif est le monitorat. Sans attendre cette échéance, maître Couillaud présente son élève au test d'élève sous-maître à Saumur. Admis brillamment il devance l'appel et contracte un engagement de 2 ans dans la cavalerie. Son instructeur, le futur

capitaine Rémiat, confirme les aptitudes du jeune sous-officier qui revêt bientôt la tunique noire et pratique avec enthousiasme la compétition dans les disciplines classiques et plus spécialement le dressage. C'est à ce stade de sa carrière que j'ai fait la connaissance de Patrick le Rolland. Il participait à une épreuve militaire de saut d'obstacles au Grand Parquet. Sa silhouette élégante, le liant de son assiette et la sobriété de ses aides m'avaient favorablement impressionné. Notre participation conjointe aux épreuves internationales m'avait appris à mieux le connaître de sorte qu'accédant au poste d'écuyer en chef je m'appuyai tout naturellement sur le Maître de manège qu'était devenu Le Rolland.

Champion de France avec Cramique, 4 fois consécutives de 1970 à 1973, ce couple justifiait la confiance que lui avait accordée le colonel de Saint .../...

“ *in memoriam* ”

Quittant l'armée en 1980 il devint entraîneur national de dressage contribuant de façon déterminante aux succès répétés de madame Otto Crépin.

Exécutant talentueux, sa pédagogie de l'exemple lui assura de nombreux élèves séduits par son esthétique typiquement française qui inspira aussi bien des cavaliers étrangers.

Les changements de pied au temps de Cramique étaient dignes de ceux du couple Rempart/Wattel filmé au Breil en 1929 pour le documentaire « L'éperon d'or ». L'adjudant chef Le Rolland était un cavalier d'exception capable de faire spontanément ce que les autres même en s'appliquant n'arriveront jamais à faire.

Le régime de la maison mère lui parut sans doute un peu rude lorsque la hiérarchie militaire s'éloignait à son avis de celle des compétences mais il le servit parfois lorsque, détaché des contingences, il risquait de perdre ses repères.

Je garde le souvenir de la photographie qui orne la couverture du livre que Belin consacre aux principes de dressage de P. Le Rolland. Elle montre Cramique au piaffer. Le cheval abaisse ses hanches, l'antérieur au poser est rigoureusement vertical, la nuque est au sommet de l'édifice, la chanfrein reste en avant de la verticale. L'architecture du quartier Bessières souligne ces traits essentiels. On dirait un dessin du colonel Margot !

Général Pierre Durand

Écuyer en chef de 1975 à 1984
Directeur de l'École nationale d'équitation
de 1984 à 1988



Patrick Le Rolland sur le cheval Fleurette,
Perros-Guirec, Bretagne, 1960.

L'enfance

1943 - 1960



Patrick Le Rolland au tout début de son apprentissage.

Le matin, à la revue de pansage des chevaux, maître Couillaud, portant des gants blancs, vérifiait leur état de propreté allant jusqu'à dégager la queue pour vérifier si le rectum avait bien été nettoyé.

Si tel n'était pas le cas, la punition infligée était rude car maître Couillaud était très exigeant quant aux soins et à l'hygiène à apporter aux chevaux.

Alors, lorsqu'un élève oubliait de contrôler l'état sanitaire de l'abreuvoir de son cheval et que Couillaud le découvrait, la sanction tombait dès le lendemain matin avec un ou deux crottins dans le bol du petit déjeuner.

Les trois règles fondamentales de maître Couillaud auxquelles tout « Homme de cheval » doit obéir étaient : « AMOUR des chevaux, DISCIPLINE et RESPECT au maître ! »

Les séances de mise en selle étaient très dures et se faisaient sur des selles 74, aussi appelées « selles d'armes », dures comme du bois. Patrick et d'autres élèves se levaient la nuit pour les badigeonner d'huile de pied de bœuf et taper dessus avec un gourdin pour assouplir le cuir et les rendre ainsi plus confortables.

L'entraînement se prolongeait jusqu'aux toilettes où le maître avait fixé au mur une paire de rênes pour que

l'officiant ne perde pas son temps et puisse analyser et perfectionner la position de ses mains.

Il obligeait ses élèves à apprendre par cœur la préface du livre de Faverot de Kerbrech et leur faisait appliquer les principes du général et donc de l'équitation française, qui demeurent :

- « en dressage on veut toujours aller trop vite »,
- « demander souvent ; se contenter de peu ; récompenser beaucoup »,
- « la leçon doit être, pour le cheval comme pour le cavalier, un exercice salutaire, un jeu instructif qui n'amène jamais la fatigue ».

Maître Couillaud était très à cheval sur la légèreté et la flexibilité, et prônait une équitation totalement différente de celle enseignée aujourd'hui où l'équitation allemande, plus rigide, a pris le pas sur une équitation française plus légère et artistique.

Le maître n'a pas apporté à Patrick sa finesse, ni son tact ou son toucher, mais il l'a amené à réfléchir, à se remettre en question, et lui a fait découvrir des sensations qui l'ont aidé à atteindre progressivement son niveau d'excellence.

PLR a su s'imprégner et a su assimiler tout cela pour faire évoluer son équitation naissante, se forger une personnalité équestre et afficher, plus tard, ses connaissances au sein de l'École de cavalerie.

Il a tout pris de maître Couillaud qui a été le révélateur pour qu'il devienne l'homme de cheval, reconnu encore aujourd'hui.



Richard Crépon, Alain Burbach, Madame Couillaud, un élève et Patrick Le Rolland.

En 1976, Jacques Dufilho interpréta le rôle du commandant Gardefort, écuyer du Cadre noir de Saumur, dans le film de François Leterrier, « Milady »... Ce téléfilm raconte la passion tragique de ce militaire en noir à la retraite, voué à l'art équestre et à sa jument « Milady ».

L'adjudant-chef Patrick Le Rolland, maître de manège du Cadre noir, fut choisi pour conseiller et doubler Jacques Dufilho dans plusieurs scènes équestres du film.



Jacques Dufilho à l'écoute des précieux conseils de PLR.

Cramique, le cheval qui tenait le haut du pavé depuis dix ans en France, mourut victime d'un virus en 1976. Champion de France de dressage durant six années consécutives (dont quatre avec Patrick Le Rolland), septième aux championnats du monde de Copenhague, il se classa aussi régulièrement que brillamment dans les concours internationaux d'Aix-la-Chapelle, Hambourg, Berlin, Francfort, avant d'être malheureux aux Jeux olympiques de Munich.

Les Jeux olympiques de Montréal auraient représenté, pour ce pur-sang alezan de seize ans, une apothéose et une brillante fin de carrière. Ses voltes avec changements de pied au temps resteront à tout jamais une référence.

Malheureusement, quelques mois plus tard, Patrick perdit son « second » cheval, Quipos, à la suite d'un œdème pulmonaire.